

pénible, peut-on demander légitimement plus qu'ils n'ont fait et veulent continuer de faire? Au surplus, ce n'est point pour eux qu'ils tendent la main. On sait que cette oeuvre d'action française n'a guère servi leur intérêt personnel. Ce n'est point par la pensée libre et la presse indépendante qu'en ce pays particulièrement l'on s'ouvre l'avenue des honneurs et des fonctions opulentes. Le désintéressement et le travail ne s'imposent-ils jamais qu'aux mêmes? Pourquoi toujours ceux-ci et pourquoi pas les autres?

Nous espérons donc que, d'ici quelques mois, chacun de nos abonnés voudra se faire, comme à l'heure généreuse de nos débuts, actif propagandiste. Il faudrait que l'Action française pût augmenter de 50% sa circulation. Espoir ambitieux, dira-t-on? Mais que ne peut justifier le dévouement de nos amis si, comme jadis, ils veulent bien nous donner le coup d'épaule?

En attendant, pour le zèle qui aurait besoin d'un stimulant, voici les conditions d'un concours que nous instituons:

I — DURÉE. Du 1er septembre au 31 décembre 1927.

II — RÉCOMPENSES. Pour le même propagandiste:

1o Quatre abonnements nouveaux donnent droit à recevoir l'Action française gratuitement pendant une année.

2o Huit abonnements nouveaux donnent droit à \$5.00, payables en volumes.

3o Douze abonnements nouveaux donnent droit, à une année gratuite d'abonnement à l'Action française et à \$5.00 payable en argent ou en volumes, au choix du propagandiste.